

Après la représentation

Pistes de travail

LA REMÉMORATION

Le professeur recueillera la première réaction, à chaud, des élèves après la représentation et leur demandera de noter sur une feuille pour la séance suivante tous les aspects dont ils aimeraient débattre.

Il sera intéressant ensuite de synthétiser ensemble les différents points abordés.

La mise en scène

→ On procédera à une comparaison entre leurs propositions précédentes et la mise en scène de Ludovic Lagarde ¹.

- L'espace scénique : comment la question des différents lieux a-t-elle été résolue ? Quelles sont les différences par rapport à ce qu'avait projeté de faire Ludovic Lagarde (cf l'interview en annexe) !

- Le décor : qu'en pensent-ils ? Comparer ce décor avec les propositions qu'ils avaient faites ; avec le décor de cette mise en scène réalisée à Chicago en 1952 ².

- Les accessoires : sont-ils nombreux ? Quelles sont les différents usages de la brouette, dans les deux premières scènes ?

- Le jeu des acteurs.

- Les personnages : correspondent-ils à l'idée qu'ils s'en faisaient ?

- La bande-son, les bruitages. Qu'apportent-ils ?

- La musique (Schubert) : quelle est sa fonction ?

- Les bandeaux écrits : ont-ils été utiles à la compréhension ? Qu'apportent-ils, en plus ?

- Les costumes : quelles différences avec la représentation de 2004 ? Comment chacun est-il vêtu en fonction de sa fonction ? En quoi le personnage de Constance s'oppose-t-il, par son apparence, aux autres et en particulier à Denise ?

- Les symboles : comment les comprendre ?

- Les lumières : l'éclairage est-il important ?

→ Proposer aux élèves de rejouer les scènes données en annexe.

ACTIVITÉS

Sur les personnages et leur évolution

Dans une critique américaine de la pièce, jouée à Chicago en 1952, le journaliste classe ses personnages : il y a les « terre à terre » (« pragmatists »), les « réalistes », les « conformistes », les « enthousiastes » et les « idéalistes ».

Est-il en effet possible de « classer » les sept personnages principaux aussi facilement ? Ont-ils évolué tout au long de la pièce ? Ne sont-ils pas, comme l'affirme Olivier Cadiot, « doubles » ?

→ On demandera aux élèves de choisir un personnage et de développer cette question.

→ Il sera par ailleurs fort intéressant d'analyser les rapports amoureux et, comme le proposait Ludovic Lagarde, de les mettre en parallèle avec leur attitude politique.

1. Nous ne saurions à ce sujet que recommander aux professeurs et à leurs élèves d'assister aux rencontres entre l'équipe artistique et le public lors du Samedi de La Comédie prévu le 13 mars à Reims.

2. http://www.breitlinks.com/Paul_Breitsprecher/images/veryyoung-man_op.jpg

Sur le langage

- Les répétitions ont-elles gêné les élèves ? Les ont-ils comprises ? Ne peut-on parler plutôt de « réitération » ? (définir ce mot et le différencier de la notion de « répétition ») Ces répétitions traduisent-elles toujours les mêmes choses (insistance sur les prénoms, affolement d'Olympe...)? Produisent-elles le même effet ?
- Comment ont-ils perçu l'oralité de la langue ? Il ne sera pas vain de rappeler que cette pièce a été écrite en 1945 et il pourrait s'avérer intéressant de comparer le texte à un autre tiré du répertoire dramatique de l'époque.

La question de la guerre

Ludovic Lagarde comme Olivier Cadiot nous disent tous deux combien la guerre est omniprésente dans la pièce.

- Demander aux élèves de repérer le plus possible de références à celle-ci.
- Ensuite, on les rapprochera des extraits du livre *Les guerres que j'ai vues* (en annexe), qui rapporte au jour le jour ce qu'a vécu Gertrude Stein.

Le regard d'une Américaine

Gertrude Stein répète à diverses reprises dans *Les guerres que j'ai vues* qu'elle « ne comprend pas », comme Constance dans la pièce.

- Montrer que cette pièce donne une image extérieure des Français (par Constance, mais aussi très souvent par Ferdinand).

Pistes d'écriture personnelle

Elles varieront en fonction du niveau de classe (classes de 3^e ou de lycée, voire post bac) :

→ Sur la représentation

- Réaliser une critique de la pièce.
- Faire part au metteur en scène de ses impressions.
- Quelles questions poser à Ludovic Lagarde et/ou à Olivier Cadiot ?
- Qu'aimeraient-ils dire aux acteurs ou à l'un d'eux en particulier ?

→ Sur des prolongements de la pièce

- Choisir un personnage et imaginer ce qu'il devient après la guerre.
- Imaginer la scène où Ferdinand retrouve son frère en Allemagne.
- De retour à Paris, Constance est sollicitée pour raconter ses années de guerre. En tenant compte des dates, imaginer son récit.

→ Débat : le procès d'Achille

À la fin de la guerre, Achille est jugé pour avoir servi dans l'armée de Pétain. Imaginer et jouer son procès, en particulier sa défense avec le témoignage de Denise et son accusation avec celui de Constance.

→ Dissertations

- Pierre Brodin écrit de Gertrude Stein : « Novatrice de la technique littéraire mais sous des apparences de naïveté et d'obscurité, elle a ses idées : elle est du parti de l'humanité et de la liberté. » Pensez-vous que cette affirmation peut s'appliquer à la pièce *Oui dit le très jeune homme* ?
- *Oui dit le très jeune homme*, une pièce « cornélienne », comme l'affirme Olivier Cadiot ?

POUR METTRE EN RÉSONANCE

Gertrude Stein

→ Lectures complémentaires :

- quelques poèmes ;
- récits : *Les guerres que j'ai vues*, *Autobiographie d'Alice Toklas*, *Paris, France, Ma vie avec Gertrude Stein* d'Alice B. Toklas
- théâtre : *Doctor Faustus lights the lights* (également traduit par Olivier Cadiot et mis en scène par Ludovic Lagarde).

La question du OUI ou du NON

→ Le professeur pourra demander à ses élèves de lire les deux ouvrages cités par Ludovic Lagarde dans son interview :

- *Celui qui dit oui celui qui dit non* de Bertold Brecht ;
- *Pour un oui pour un non* de Nathalie Sarraute.

Le festival d'Avignon

→ Saisissons l'occasion qui est donnée d'aiguiser la curiosité des élèves sur cet événement annuel que constitue le festival d'Avignon :

- historique ;
- la figure de Jean Vilar ;
- les grands noms et les représentations célèbres (Gérard Philipe, Peter Brooks, Ariane Mnouchkine, pour ne citer qu'eux...),
- les lieux de représentation (la cour du Palais des papes, mais aussi les nombreux « petits » théâtres)
- l'évolution du Festival : le « in » et le « off »...

Pour cela, on pourra consulter les dossiers de présentation du festival dans la collection *Pièce (dé)montée*.

Nos remerciements à l'équipe de La Comédie de Reims qui a permis la réalisation de ce dossier dans les meilleures conditions. Merci particulièrement à Sarah pour sa disponibilité, à Ludovic Lagarde pour son talent – un merci particulier pour avoir réussi à tenir le temps d'une interview sans fumer...–, et un infini merci à Olivier Cadiot pour son humour et sa gentillesse. Tout ou partie de ce dossier sont réservés à un usage strictement pédagogique et ne peuvent être reproduits hors de ce cadre sans le consentement des auteurs et de l'éditeur.

Contact : CRDP de Champagne-Ardenne, edition.crdp@ac-reims.fr T.03 26 61 20 21

Comité de pilotage et de validation

Patrick LAUDET, IGEN Lettres-Théâtre
Michelle BÉGUIN, IA-IPR Lettres (Versailles)
Jean-Claude LALLIAS, professeur agrégé de Lettres, conseiller théâtre au département « Arts et culture » (SCÉRÉN-CNDP)
Sandrine MARCILLAUD-AUTHIER, chargée de mission Lettres (DAE SCÉRÉN-CNDP)

Auteur de ce dossier

Christine CHOLLET, professeur de Lettres

Directeur de la publication

Sylvain LEDIEU, directeur du CRDP de Champagne-Ardenne

Responsabilité éditoriale

Martine ANDRÉ, CRDP de Champagne-Ardenne

Responsables de la collection

Jean-Claude LALLIAS, CNDP
Marie FARDEAU, CRDP de Paris
Lise BUKIET, CRDP de Paris

Chargée de projet

Isabel FRANCES, CRDP de Champagne-Ardenne

Maquette et mise en pages

Loïc FRELAUX, CRDP de Champagne-Ardenne
Création, Éric GUERRIER
© tous droits réservés

Crédits photographiques

Guillaume GELLER
ISSN : 2102-6556
ISBN : 978-2-86633-481-9